

Les Florins d'or au baptiste de Jean l'Aveugle, roi de Bohême (1310-1346) et comte de Luxembourg (1309-1346)

Autor(en): **Weiller, Raymond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **51 (1972)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES FLORINS D'OR AU BAPTISTE DE JEAN L'AVEUGLE,
ROI DE BOHÊME (1310-1346) ET COMTE DE LUXEMBOURG
(1309-1346)

*Etat de la question*¹

Il entre pour ainsi dire dans la coutume des collectionneurs luxembourgeois de revendiquer pour la série nationale les florins d'or de type florentin que – sous toutes réserves – Bernays & Vannérus incorporent dans leur *Histoire numismatique du comté, puis duché de Luxembourg et de ses fiefs*² (nos 58-61). Des catalogues plus récents, qui passent sous silence les réserves faites par B & V, font apparaître cette attribution comme certaine. Les auteurs de l'ouvrage standard de la numismatique luxembourgeoise ont – à juste titre – reconnu l'origine bohémienne de ces pièces; s'ils les ont tout de même énumérées parmi les frappes luxembourgeoises c'est, disent-ils, «*parce qu'il ne serait pas impossible qu'on en ait frappé aussi à Luxembourg*». Les seules indications citées en faveur d'un tel monnayage sont: a) le fait que le florin existe à l'époque pour la Flandre, le Hainaut, le comté de Looz et le Brabant, b) plusieurs actes luxembourgeois du roi de Bohême, libellés en florins, c) la grande popularité dont bénéficiait le florin alors. Bernays & Vannérus avouent honnêtement que leur hypothèse «*fait piètre figure à côté des preuves si formelles que les textes et la terre elle-même*³ nous ont apportées». Plus récemment, feu le Dr J. Harpes est intervenu en faveur d'une frappe parallèle à Luxembourg⁴. Les motifs que l'auteur invoque sont cependant dépourvus d'une base solide. Le Dr Harpes tire son argument principal de l'acte du 18 septembre 1337, par lequel Jean l'Aveugle nomme Boniface Annelier maître de l'atelier de Luxembourg, pour une durée de quatre années⁵. Le nouveau maître reçoit le droit de faire «*toutes manières*

¹ Adaptation d'une notice intitulée: *Les florins d'or au Baptiste frappés à Luxembourg*, parue dans notre catalogue des monnaies médiévales conservées au Cabinet des Médailles du Musée d'histoire et d'art à Luxembourg (CCML III, Luxembourg, 1970, pp. 7-9).

² Ouvrage cité dorénavant sous le sigle B & V.

³ Référence à une information de M. Smolik, ancien conservateur au Musée de Prague, selon laquelle: «*ces florins se rencontrent fréquemment dans les trouvailles de monnaies bohémiennes du XIV^e siècle*» (B & V, pp. 116-117). Cette affirmation est contredite par le Dr K. Castelin, qui nous apprend qu'on n'a connaissance que d'un seul trésor bohémien ayant contenu des florins de Jean l'Aveugle. Il s'agit de la trouvaille de Horaždovice 1934, qui comprenait seulement une pièce à la marque «casque» (ou heaume) et une autre marquée du lion bohémien (Numisma, Luxembourg, 1966, p. 334).

⁴ J. Harpes, *Le florin d'or du type florentin de Jean l'Aveugle a bien été émis et frappé à l'atelier de Luxembourg*, Moniteur du collectionneur, n° 8, 1951, pp. 127-128. Reproduction du même article dans Numisma, Luxembourg, 1966, pp. 332-333.

⁵ B & V, pièces justificatives, II, pp. 571-574.

de monnoyes d'or et d'argent, blanches et noires», d'où la conclusion de l'auteur que ce droit impliquait aussi celui de battre des florins d'or. Il se trompe cependant car la phrase citée continue ainsi: «*aussi bonnes et aussi suffisanz de pois et de loy comme sunt et seront les monnoyes de Monsr. le roy de France*». Ce texte ne représente donc nullement une permission générale, mais il n'a trait uniquement qu'aux pièces de type français. Plusieurs de celles-ci nous sont d'ailleurs conservées: royal d'or (B & V 62–63), écu d'or (B & V 64–65), blanc à la couronne (B & V 66), double parisis (B & V 67–68) et double tournois (B & V 69). Dans le même acte, le souverain demande que le paiement de ses droits se fasse en bons vieux gros ou – de préférence – en florins de Florence. Le Dr Harpes y voit la preuve de l'émission de ces florins à Luxembourg, car, dit-il: «*Si le maître de la monnaie doit s'exécuter par devers son bailleur de florins de Florence, il est logique qu'il en ait frappés*». En réalité, ceci n'est pas nécessairement le cas; nous pouvons tout au plus y voir un indice. D'ailleurs, Bernays & Vannérus eux-mêmes ont été loin de retenir comme preuve le fait que plusieurs actes luxembourgeois de l'époque sont libellés en florins de Florence. Certainement se sont-ils doutés qu'il devait s'agir là – dans la plupart des cas – d'une monnaie de compte, plutôt que d'une monnaie réelle. – Le Dr Harpes poursuit en affirmant que pour les règnes suivants, personne n'a jamais mis en doute l'origine luxembourgeoise des florins de type florentin. Ceci est naturellement vrai pour le florin de Wenceslas I^{er} (1353–1383), qui porte son titre de duc (B & V 134)⁶, et pour celui de Wenceslas II (1383–1419) où il est fait mention de l'atelier de Luxembourg (B & V 164)⁷, mais ce n'est certainement pas le cas du florin de Charles IV (1346–1353), pour lequel Bernays & Vannérus font de sérieuses réserves (B & V 120). Nous savons maintenant que ce florin n'est point d'origine luxembourgeoise, mais qu'il a été frappé sous Charles Robert d'Anjou, roi de Hongrie (1308–1342)⁸. Il n'est pas certain que le florin B & V 127, frappé au titre de Charles IV, soit issu de l'atelier de Luxembourg⁹.

La question de savoir si, oui ou non, Jean l'Aveugle a frappé des florins à Luxembourg (et non seulement à Prague), a déjà fait couler beaucoup d'encre. Il s'agit en fait d'un des problèmes les plus coriaces que pose la numismatique luxembourgeoise. Et si, en présentant l'état de la question, nous avons légèrement dépassé le cadre fixé, en parlant des florins d'or émis postérieurement au règne de Jean l'Aveugle, c'est que nous aurons besoin de ces indications par la suite. En effet, le problème posé ne pourra pas être résolu par la seule étude du monnayage de Jean l'Aveugle,

⁶ Pl. 23, 98.

⁷ Pl. 23, 99.

⁸ Pl. 23, 100. Cf. L. Réthy & Probszt, *Corpus Nummorum Hungariae*, 2 vol., Budapest, 1899–1907; réédition en allemand, 1 vol., Graz, 1958, pl. XXII, 1.

⁹ CCML III, Luxembourg, 1970, p. 9.

mais bien à la lumière d'une découverte nouvelle¹⁰: un florin d'or de Wenceslas I^{er}, comportant une marque monétaire¹¹ déjà connue pour Jean l'Aveugle.

Un élément nouveau

En 1899, un trésor de 51 monnaies d'or (des florins, pour la plupart) fut découvert à Aumont, non loin du lac de Neuchâtel (Suisse)¹². La pièce capitale du trésor est un florin d'or de Wenceslas I^{er}, duc de Luxembourg. Dans la publication initiale, M. Maurice Barbey avait attribué cette pièce erronément à Guillaume I^{er}, duc de Juliers¹³. C'est ce que nous apprend M. Fritz Aubert dans sa nouvelle publication de ce trésor¹⁴. Strictement parlant, il ne s'agit donc pas d'une découverte nouvelle, mais d'une connaissance nouvelle, ce qui, en pratique, revient au même.

Voici la description de ce florin (pl. 24, 101):

Av.: WIHΘ – EL · DVX, lis florentin.

Rv.: · S · IOHĀ – HHES · B ·

(heaume [ou casque] cimé d'un vol, à droite), St-Jean-Baptiste debout de face, nimbé, levant la droite et tenant le sceptre crucigère de la gauche.

Poids: 3,42 g.

Comme M. F. Aubert a le grand mérite d'avoir reconnu toute l'importance que revêt cette pièce, nous reproduisons volontiers ses commentaires judicieux:

«Les rares florins publiés de Wenceslas I^{er} ont tous une couronne comme différent¹⁵. Sur celui d'Aumont, la couronne est remplacée par un heaume cimé d'un vol, variété qui n'était pas connue. La forme spéciale du cimier paraît être une particularité du Luxembourg, car le même heaume se voit également dans le champ de quatre monnaies d'argent de Wenceslas I^{er}: Un gros, un demi-gros, un tiers de gros frappés à Luxembourg¹⁶ et le tiers de gros de l'atelier d'Ivoix¹⁷. Mais ce qui est plus intéressant, c'est de voir ce heaume déjà utilisé comme différent sur plusieurs florins de Jean l'Aveugle (1309–1346)¹⁸. Ce souverain a régné simultanément sur le Luxem-

¹⁰ Dans CCML III, p. 9, nous avons précisé que pour résoudre ce problème il fallait une découverte nouvelle, sans nous douter pourtant que l'éclaircissement désiré serait fourni par un florin d'or postérieur au règne de Jean l'Aveugle.

¹¹ Il s'agit bien de marques propres à l'atelier, et non pas au maître de la Monnaie, comme c'est le cas des florins de la Ville de Florence.

¹² Ce trésor est conservé au Musée de Fribourg.

¹³ Dans: *Revue historique Vaudoise*, 33, août 1925, pp. 225–248.

¹⁴ F. Aubert, *Le trésor d'Aumont*, RSN, XLIII, 1963, pp. 39–51 et pl. VII–IX; description du florin de Wenceslas I^{er}, p. 46, 17 et illustration, pl. VIII, 17 (agrandissement).

¹⁵ B & V, p. 216, 134 et pl. X.

¹⁶ B & V, pp. 218–219, 138–140 et pl. X.

¹⁷ B & V, p. 224, 154 et pl. XI.

¹⁸ B & V, p. 118, 59 et 60, pl. IV.

bourg et la Bohême, ce qui rend très difficile la détermination de plusieurs de ses monnaies, de ses florins en particulier. Paul Joseph¹⁹ et les numismates tchèques les attribuent en bloc à la Bohême tandis que les Luxembourgeois en revendiquent, tout au moins, une partie²⁰. Si la provenance des florins ayant une couronne comme différent²¹ est impossible à déterminer, puisque les ateliers luxembourgeois et bohémiens ont fait grand usage de cet ornement, il est certain que les exemplaires portant un lion couronné, la queue fourchue et passée en sautoir²², sortent de l'atelier de Prague. Le lion indiquerait en outre que le différent est la marque de l'atelier et non celle du maître. Quant à la troisième variété, avec le heaume cimé d'un vol, il semble que la découverte d'un florin avec le même différent, attribuable indiscutablement à un atelier du Luxembourg, pourrait rouvrir le débat, car on ne voit pas pour quelle raison l'atelier de Luxembourg aurait repris pour Wenceslas le différent utilisé pour son père, dans un autre atelier, quelques années auparavant.»

Voilà donc le débat rouvert, grâce à l'heureuse découverte de ce florin éminemment important, ou mieux, grâce à l'identification exacte due à M. Aubert.

Afin de présenter une étude aussi complète que possible, notamment en ce qui concerne la typologie, nous avons eu à cœur de rassembler tout le matériel numismatique accessible dans un espace de temps raisonnable. Au cours de nos recherches, nous avons eu la déception, entre autres, d'apprendre que des 58 florins de Jean l'Aveugle qui faisaient partie du fameux trésor de Bretzenheim, il n'en reste plus que trois dans le médaillier des archives de la ville de Mayence. C'est d'autant plus regrettable, qu'au nombre de ces pièces figuraient pratiquement tous les types avec leurs variantes, notamment une pièce de «transition» reliant le type à la couronne à celui au lion bohémien. Ce florin, dont nous n'avons pu retrouver la trace, prouve de façon définitive l'origine commune (bohémienne) des pièces portant ces deux marques monétaires. En même temps, ledit florin indique la suite chronologique des émissions, tel qu'il ressort du classement que nous proposons.

A noter que sur les pièces bohémiennes, le \mathfrak{A} semble toujours barré, bien que ce détail soit souvent difficile à distinguer.

Reproduction des pièces aux planches 19–24.

¹⁹ P. Joseph, *Historisch-kritische Beschreibung des Bretzenheimer Goldguldenfundes*, Mayence, 1883.

²⁰ B & V, pp. 115–117.

²¹ B & V, p. 118, 61 et pl. IV.

²² B & V, p. 117, 58 et pl. IV; p. 118, 61.

Classement proposé

Bohême

I. Couronne

1 Av.: ✠ IOH' ES ☩ - R BOEHIE Rv.: · S · IOHĀ - NNES · B ·
(pl. 19, n^{os} 1-3)

2 Av.: _____ · R - BOEHIE ☩ Rv.: _____
(pl. 19, n^o 4)

1 B & V 61; Bretzenheim 15 a (1 ou 2 pièces).

2 B & V 61 var.; Bretzenheim 15 b (1 ou 2 pièces); Castelin ²³ 3; Windischgraetz ²⁴ 3330.

Paul Joseph, Bretzenheim, prend erronément le lis sur les n^{os} 1 et 2 pour un trèfle.

Pièce de «transition» (Av.: type I; Rv.: type II).

1 Av.: ✠ IOH' ES · R - BOEHIE Rv.: · S · IOHĀ - NNES · B ·
(sans illustr.)

1 B & V 61 var.; Bretzenheim 15 c (1 pièce).

II. Lion bohémien

a) la légende d'avvers commence en haut, à droite.

1 Av.: ☩ IOH' ES - R BOEH' Rv.: · S · IOHĀ - NNES · B
(pl. 19, n^{os} 5-12; pl. 20, n^{os} 27, 29-31)

2 Av.: _____ N' Rv.: _____
(pl. 20, n^o 32)

3 Av.: _____ M' Rv.: _____
(pl. 20, n^o 33)

4 Av.: _____ H' Rv.: _____ S · B ·
(pl. 19, n^{os} 13-15)

5 Av.: _____ Rv.: _____ ES · B
(pl. 19, 20, n^{os} 16-26, 28)

1-5 B & V 58; Fiala ²⁵ 815-816; Bretzenheim 18 a-d (47 pièces); Castelin 1.

b) la légende d'avvers commence en bas, à gauche.

1 Av.: ☩ IOH' ES - R BOEH Rv.: · S · IOHĀ - NNES · B
(pl. 20, n^o 34)

1 B & V -; Castelin 2.



²³ K. Castelin, *O českých dukátech 14. století*, Numismatický Časopis XIX (1950), Prague, 1950, p. 58.

²⁴ Collection Ernst Prinz zu Windischgraetz, 7 vol., Prague et Vienne, 1895-1917.

²⁵ E. Fiala, *Beschreibung der Sammlung böhmischer Münzen und Medaillen des Max Donebauer*, Prague, 1889-1891, réimpression, Graz 1970.



III. Heaume à senestre

a) la légende d'avvers commence en haut, à droite.

- | | | |
|---|--|-------------------------------|
| 1 | Av.:  IOh' æS -  BOæH' | Rv.: · S · IOHƿ̄ - NNæS · B · |
| | (pl. 20, 21, nos 37-45, 48-50, 52-55, 57-58; pl. 22, nos 63-72, 75-80) | |
| 2 | Av.: _____ | Rv.: _____ B |
| | (pl. 20, n° 36) | |
| 3 | Av.: _____ | Rv.: S · _____ B · |
| | (pl. 22, nos 73-74) | |
| 4 | Av.: _____ N' | Rv.: · S · _____ |
| | (pl. 21, n° 51) | |
| 5 | Av.: _____ OHI' | Rv.: _____ |
| | (pl. 21, n° 56) | |
| 6 | Av.: _____ H' | Rv.: · S · _____ · B · |
| | (pl. 20, n° 35; pl. 21, nos 46-47; pl. 21, 22, nos 59-61) | |
| 7 | Av.: _____ · B _____ | Rv.: _____ |
| | (pl. 22, n° 62) | |

1-7 B & V 59; Fiala 812-814; Bretzenheim 17 a-b (2 ou 3 pièces); Castelin 4.



b) la légende d'avvers commence en bas, à gauche.

- | | | |
|---|--|-------------------------------|
| 1 | Av.:  IOh' æS -  BOæH' | Rv.: · S · IOHƿ̄ - NNæS · B · |
| | (pl. 23, nos 81, 83-87) | |
| 2 | Av.: _____ | Rv.: _____ SB · |
| | (pl. 23, n° 82) | |

1-2 B & V 60; Bretzenheim 16 (4 pièces); Castelin -.

Luxembourg

IV. Heaume à dextre

- | | | |
|---|--|---------------------------|
| 1 | Av.:  IOh' æS -  BOæH' | Rv.: S IONƿ̄ - NNFS · B · |
| | (pl. 23, n° 88) | |
| 2 | Av.: _____ | Rv.: S · _____ ƿ̄ _____ |
| | (pl. 23, n° 89) | |
| 3 | Av.: _____ | Rv.: · S · _____ |
| | (pl. 23, nos 90-97) | |

1-3 B & V -; Bretzenheim 17 c (1 ou 2 pièces); Castelin 5.

Bohême

Que le monnayage ait eu lieu à Prague, voilà qui est fermement établi par les textes, qui nous indiquent aussi la raison pour laquelle les pièces montrent un style «italien»:

A l'année 1325, on lit dans la chronique de l'abbaye de Zbraslaw, de Pierre Zitavsky, dite «*Chronicon aulae regiae*» (II, XIV): *Instituit quoque tunc rex Pragae per quosdam Lombardos monetam auream, de qua denarii quatuor valere debeant plus quam marcam (argenti)* ²⁶.

La «*Summa Gerhardi*», manuscrit de l'époque du roi Jean, nomme un certain *Jesko praepositus ad Omnes sanctos Pragae magister monetae aureae*; il s'agit de Ješek, prévôt de l'église dédiée à la communauté des saints (*Allerheiligenkirche*), premier maître de la Monnaie, responsable pour la frappe de l'or. Plus loin, nous lisons: *Noverint universi, quod ego ... tenore presencium recognosco et testor quod A. Lombardus de Florencia michi in presenciam Jesslini civis Pragensis et aliorum fide dignorum plurium conquerente super B. Lombardum de ... sculptorem ferramentorum monete Pragensis XVI sexag. gross. den. Prag. et pro XXXV floren. aur. et dampnis per quatuor annis ...* Ce B(albinus) Lombardus (de Veneciis) était donc le graveur des coins destinés à la frappe des nouveaux florins, dont le style dénote en effet une influence italienne très prononcée. Débutant en 1325, la frappe du florin devait durer au moins jusqu'en 1345 ²⁷.

Le fait que seulement deux florins bohémiens de Jean l'Aveugle furent découverts jusqu'à présent en Bohême ²⁸, alors qu'ils ne sont pas rares dans des trouvailles à l'étranger ²⁹, s'explique par le caractère de prestige qui revenait en premier lieu à la monnaie d'or, destinée surtout aux paiements des dettes à l'étranger, et qui donc ne faisait nullement partie d'un système bimétallique. Aussi, les textes de l'époque ne

²⁶ B & V, p. 116.

²⁷ K. Castelin, *Der Prägeort der Florene König Johanns*, Numisma, Luxembourg, 1966, pp. 334–336. Il s'agit d'un résumé de divers articles (voir Numisma, note à la page 334). On y trouve aussi un aperçu des nombreuses mines d'or exploitées à cette époque en Bohême. Voir aussi: J. Kořan, *Přebledné dějiny čs. hornictví*, Prague, 1955 et: Dr. Em. Nohejlová-Prátová, *Grossi Pragenses*, documentation du symposium tenu à Liblice (Tchécoslovaquie) en 1970.

²⁸ Trésor de Horaždovice. G. Skalský, *Nález dukátů v Horaždovicích*, Numismatický Časopis Československý, XI et XII (1935–1936), Prague, 1936, p. 105. Ledit trésor fut découvert en 1934 à l'emplacement de l'église d'un monastère datant de 1330. Il comprenait deux florins de Jean l'Aveugle à la marque «heaume à senestre» et à celle au lion bohémien, ainsi que deux autres florins d'or, l'un d'Orange, l'autre de Dauphiné. Voir aussi: *Nálezy mincí v čechách, na Moravě a ve Slezsku*, II, Prague, 1956, p. 132, 2033.

²⁹ P. Berghaus, *Die Ausbreitung der Goldmünze und des Groschens in Deutschen Landen zu Beginn des 14. Jahrhunderts*, documentation du symposium de Liblice 1970, p. 14 ss. Du même auteur: *Umlauf und Nachprägung des florentinischen Guldens nördlich der Alpen*, Congresso Internazionale di Numismatica, Rome (septembre 1961), Vol. II, Atti, p. 595 ss.

mentionnent-ils jamais le florin comme circulant en Bohême, mais uniquement dans les paiements de Bohême à l'étranger et vice-versa³⁰.

I. Différent: couronne (1325)

Il ne fait pas le moindre doute que cette marque soit la plus ancienne. La démonstration empirique en est possible par les monnaies mêmes: a) les légendes d'avers commencent par une croix pattée, alors qu'à partir du type suivant (lion bohémien) il y a en cet endroit une couronne; b) dans la légende d'avers nous notons la présence d'un différent (de monétaire?) de la forme d'un lis, différent qui ne figure déjà plus sur la pièce de «transition» (*vide infra*), qui relie la marque «couronne» à la marque «lion bohémien». L'extrême rareté de ces pièces ne permet pas d'envisager une frappe ayant duré au-delà de l'année 1325, où commence l'émission des florins d'or à Prague.

Pièce de «transition» (1325)

Nous trouvons encore la croix pattée au droit, en début de légende, mais le lis n'y figure plus. Le revers est du type n° II qui suit; il ne comporte donc plus de couronne au revers, mais bien le lion bohémien. L'explication du changement de la marque monétaire se trouve, d'après nous, dans le fait qu'en la même année (1325), Charles Robert d'Anjou, roi de Hongrie, avait commencé lui-aussi l'émission de florins portant la même marque (couronne royale; cf. pl. 23, 100). Ainsi, les florins bohémiens et hongrois ne se distinguaient plus que par le style et la légende. C'est pourquoi, pensons-nous, les Bohémiens auront repris leur emblème national: le lion à queue fourchue et passée en sautoir, qu'on voit déjà sur des bractéates bohémiennes datant d'avant 1300.

II. Différent: lion bohémien (1325-1336)

La couronne du revers (marque monétaire) est reléguée au droit, où elle remplace la croix pattée en début de légende. La justesse de la classification de cette marque en deuxième lieu est prouvée par la pièce de «transition» ci-dessus.

III. Différent: heaume à senestre (1336-1345)

Vérité de La Palice de dire que si les marques couronne et lion bohémien sont les plus anciennes (ce que nous venons de prouver), la troisième au heaume à senestre doit être la plus récente.

Pendant la période de 1336 à 1345, Jean l'Aveugle autorisait des courtisans à faire battre à la Monnaie de Prague des florins sans frais, à concurrence de trois marks

³⁰ Dr. Em. Nohejlová-Prátová, *Grossi Pragenses*, documentation du symposium de Liblice 1970, p. 25. L. Nemeškal, *Die Verankerung des Prager Groschens und des Böhmischen Florins in der damaligen Währung in Böhmen*, *ibid.*, p. 8 ss.

d'or par semaine, l'excédant éventuel se payant un florin par mark d'or³¹. En même temps à peu près, le roi avait – faute d'argent liquide – engagé la plupart de ses nombreuses mines d'or³². L'on peut se demander si les courtisans précités ne sont pas identiques, dans la plupart des cas, aux bénéficiaires de ces gages, puisque pour faire battre monnaie, il leur fallait bien disposer de métal noble, qui justement était fourni par les mines engagées par le roi.

A notre avis, ces pièces ne pouvaient plus dès lors être marquées de l'emblème national, comme c'est le cas des pièces précédentes, issues du plein droit régale de Jean l'Aveugle. La différenciation au moyen d'une autre marque, en l'occurrence d'un heaume, s'imposait; elle permettait le contrôle de ces frappes quant au poids et à la teneur en or fin.

Dans les traités monétaires rhénans de 1372 et de 1374, ces pièces sont appelées «alden Beemischen guldenen mit dem Helme»³³.

Luxembourg

IV. Différent: heaume à dextre (1336–1345)

Le même heaume à dextre se trouve sur le florin d'or de Wenceslas I^{er} (1353–1383), frappé à Luxembourg, pièce unique que nous fit connaître le trésor découvert à Aumont (pl. 24, 101). Le style est entièrement différent; on pourrait le qualifier de «rhénan». Toutes les pièces montrent un F au lieu d'un E dans la légende de revers; cette particularité ne se constate sur aucune des frappes pragoises. Le Dr K. Castelin et l'auteur de la présente étude ont classé des pièces pareilles dans la série bohémienne³⁴, mais ils n'avaient pas alors connaissance de la pièce du trésor d'Aumont.

Liaisons de coins

Couronne		Lion bohémien									
Av.:	1—3 4	5—6—7	8—9	10—11—12	13—14	15	16—17—18	19	20—21	22	23
Rv.:	1—2—3 4	5—6—7	8—9	10—11—12	13—14—15	16—17—18—19	20—21—22—23—				
					L. à g.		Heaume à senestre				
Av.:	24 25 26	27 28	29 30	31 32	33 34		35 36	37 38	39 40	41	
Rv.:	24—25—26	27 28	29 30—31—32—33—34				35 36	37 38	39 40	41	

³¹ K.Castelin, *Der Prägeort der Florene König Johanss*, Numisma, 1966, p. 336.

³² Id., p. 335, où l'auteur mentionne les principales mines d'or bohémiennes exploitées à l'époque.

³³ B & V, p. 217 et W. Hess, *Das rheinische Münzwesen im 14. Jahrhundert und die Entstehung des Kurrheinischen Münzvereins*, dans: Vorträge und Forschungen, tiré-à-part du vol. XIII: *Der Deutsche Territorialstaat im 14. Jahrhundert*, I, Sigmaringen, 1970, p. 305.

³⁴ K. Castelin, *O českých dukátech 14. století*, Numismatický Časopis, XIX, Prague, 1950, p. 58, fig. 5 et R. Weiller, *Catalogue des monnaies d'or médiévales* (conservées au Cabinet des Médailles du Musée d'histoire et d'art), Luxembourg, 1970 (CCML III), p. 59–60 et pl. VII, 106–108.

Av.: 42 43 44 45 46-47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62
 Rv.: 42 43 44 45 46-47 48-49-50 51-52 53-54 55-56-57-58 59-60 61-62
 L. à g.

Av.: 63-64-65 66 67-68 69 70 71-72 73 74-75-76 77 78 79 80 81-82
 Rv.: 63-64-65-66-67 68-69-70-71 72 73-74 75-76-77-78 79-80-81 82
 Heaume à dextre (Luxembourg)

Av.: 83-84-85-86-87 88 89 90-91 92-93-94 95 96 97
 Rv.: 84-85-86-87 88 89 90-91 92-93-94-95-96-97

Le type à la couronne est lié à celui au lion bohémien par le revers (au lion) de la pièce de «transition» (*vide supra*) qui faisait partie du trésor de Bretzenheim, maintenant dispersé. Nous ignorons malheureusement le lieu de conservation actuel de cette pièce unique; elle ne figure donc ni à la table ci-dessus, ni sur les planches. Les autres marques (lion bohémien, heaume à senestre, heaume à dextre) ne sont pas liées entre elles. Par contre, les pièces dont la légende d'avvers commence en bas, à gauche, sont liées par un coin de revers à leurs types principaux respectifs, dont la légende d'avvers commence en haut, à droite (liaisons: nos 33/34 et nos 80/81).

Nombre de coins constatés:

Bohême

Types	Avers	Revers
couronne	2	2
lion bohémien	20	10
id., légende à gauche	1	
heaume à senestre	39	24
id., légende à gauche	2	2

Luxembourg

heaume à dextre	7	4
-----------------	---	---

Assez curieusement, le nombre de coins d'avvers se trouve être – grosso modo – le double de celui des coins de revers. En effet, généralement, ce sont les coins de *revers* (que le martèlement rendait plus vite impropres à la frappe) qui excèdent en nombre les coins d'*avers*, dans la proportion approximative de 2:1. Il faut en conclure que pour la frappe de nos florins d'or à Prague et à Luxembourg, ce sont les coins d'avvers qui étaient maintenus au-dessus des coins de revers fixés dans un bloc. La confirmation en est apportée par un heureux hasard qui a fait découvrir à Dlouhá ves (Silésie) trois coins ayant servi sous Jean l'Aveugle au monnayage de gros «praguois» dans la Monnaie de Kutná Hora³⁵. Il s'agit de deux coins inférieurs portant l'empreinte de *revers* et d'un coin supérieur gravé au type d'*avers*. (Ou bien

³⁵ K. Castelin, *Grossus Pragensis*, Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege, vol. 16/17, Dresden, 1967, p. 678 et p. 679, fig. 21.

doit-on penser que la distinction entre avers et revers n'était pas faite si rigoureusement à l'époque et que, peut-être, l'on considérait comme avers ce que nous prenons pour revers, et vice-versa?)

Le faible nombre de coins utilisés à l'atelier de Luxembourg suffit pour démontrer que la frappe y a été de bien moindre importance qu'en Bohême, où de nombreuses mines d'or fournissaient le métal nécessaire à la frappe. Le nombre de coins à la marque «heume» est près de six fois plus important à Prague qu'à Luxembourg, et telle est à peu de chose près la proportion des pièces à cette marque étudiées par nous: 53:10.

Nous remercions vivement Maître Colin Martin, président de la Société suisse de numismatique, qui a eu l'obligeance d'attirer notre attention sur l'existence de la pièce importante de Wenceslas I^{er} du trésor d'Aumont, ainsi que tous nos collègues étrangers qui ont eu l'amabilité de nous faire parvenir, en temps utile, les photos ou moulages des spécimens sous leur garde.

Fournisseurs des photos ou moulages

Allemagne, BRD

Bonn, Rheinisches Landesmuseum: 97 (Inv. 48, 271; 3,51 g)¹

Frankfurt, Dr. Busso Peus (Nachf.), Münzhandlung: 61²

Karlsruhe, Badisches Landesmuseum: 46 (3,54 g/1)

Mainz, Stadtarchiv: 1 (3,49 g/6)³, 2³, 11 (3,47 g/6)³, 81 (3,50 g/7)³, 83³

München, Staatliche Münzsammlung: 3 (3,568 g/6), 28 (3,499 g/6)

München, Karl Kress, Münzhandlung (Otto Helbing, Nachf.): 65⁴

Münster (Westf.), Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte: 10 (n° 1), 13 (n° 6), 14 (n° 8), 15 (n° 4), 16 (n° 7), 17 (n° 10), 18 (n° 12), 24 (n° 5), 25 (n° 11), 27 (n° 9), 31 (n° 2), 32 (n° 3); toutes ces pièces appartiennent au trésor de Limburg, maintenant dispersé⁵.

Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum: 50 (Mü 23 241 a; 3,52 g/9)

Allemagne, DDR

Berlin, Staatliche Museen: 42 (3,501 g)⁶, 43 (3,527 g)⁷, 71 (3,512 g)

Dresden, Staatliche Kunstsammlungen: 54 (Inv.-Nr. 3457; 3,504 g/1)

Autriche

Wien, Bundessammlung von Medaillen, Münzen und Geldzeichen: 19 (3,41 g/6, troué), 96 (3,45 g/4)

¹ Trésor de Beberen, n° 42; W. Hagen et M. Schlüter, *Bonner Jahrbücher* 150, 1950, pp. 229 ss.

² Lagerliste, 15. 5. 1970, n° 202.

³ Trésor de Bretzenheim (La photo d'avers du n° 83 est prise de: Paul Joseph, *Historisch-kritische Beschreibung des Bretzenheimer Goldgulfundes {vergraben um 1390}*, Mainz, 1883, pl. I, 8; le revers y illustré est celui de notre n° 81. Le revers de notre n° 2 figure ibid., pl. I, 6, mais l'avers y reproduit est celui de notre n° 1).

⁴ Vente 124 (29. 11. 1962), n° 800.

⁵ Peter Berghaus, *Der mittelalterliche Goldschatzfund aus Limburg/Lahn*, Nassauische Annalen, 72, Wiesbaden, 1961, pp. 31-46 et pl. II-V (n° 54 = 12 pièces, dont les poids sont les suivants: 3,47 [1], 3,48 [1], 3,49 [4], 3,50 [4], 3,51 g [2]).

⁶ Ex coll. Grote 1879.

⁷ Ex coll. Dannenberg 1870.

Belgique

Bruxelles, Banque Nationale de Belgique: 91 (3,518 g)

Bruxelles, Cabinet des Médailles: 9 (n° 3; 3,48 g/12), 20 (n° 1; 3,47 g/6), 21 (n° 2; 3,47 g/7), 33 (n° 7; 3,48 g/6), 39 (n° 5; 3,51 g/4), 47 (n° 9; 3,51 g/9), 59 (n° 10; 3,50 g/7), 78 (n° 8; 3,49 g/4), 86 (n° 6; 3,49 g/6), 93 (n° 4; 3,51 g/12)

Danemark

København, Nationalmuseet: 8 (3,53 g)⁸, 64 (3,52 g)⁸

France

Paris, Cabinet des Médailles: 5 (n° 350; 3,45 g/6), 63 (n° 351; 3,49 g/3)

Grande-Bretagne

Cambridge, Fitzwilliam Museum: 23 (3,49 g/6)⁹

Cambridge, Coll. Philip Grierson: 44 (3,47 g/4)¹⁰

London, British Museum: 89 (3,53 g/2)¹¹

Hollande

's-Gravenhage, Koninklijk Penningkabinet: 30 (n° 11841; 3,515 g/6), 73 (n° 11842; 3,51 g/1), 77 (n° 11843; 3,50 g/8)

Luxembourg

Luxembourg, Musée d'histoire et d'art: 22 (3,52 g/5), 52 (3,50 /1), 69 (3,52 g/11), 79 (3,52 g/12), 82 (3,52 g/11), 84 (3,48 g/12), 88 (3,48 g/2), 92 (3,51 g/3), 95 (3,47 g/9), 98 (3,41 g/4), 99 (3,48 g/11), 100 (3,55 g/1)

Luxembourg, collections privées: 6 (3,49 g/6), 45 (3,48 g/10), 48 (3,47 g/7), 49 (3,50 g/9), 55 (3,50 g/12), 66 (3,52 g/3), 68 (3,49 g/9)¹², 74 (3,42 g/10), 85 (3,47 g/9), 90 (3,49 g/4)¹³

Weiler-la-Tour, coll. privée: 53 (3,51 g/3)

Wiltz, coll. privée: 41 (? g/11)

Suède

Stockholm, Statens Historiska Museum: 36 (3,545 g/1-2), 94 (3,545 g/9)

Suisse

Bâle, Münzen und Medaillen AG: 37¹⁴, 38¹⁵

Fribourg, Musée d'art et d'histoire: 101 (3,42 g)¹⁶

⁸ Rollin et Feuarent, Paris, 1856.

⁹ Vente Prince de Ligne (Sotheby, Londres, 22. 6. 1968), lot 343.

¹⁰ E. Bourgey, Paris (1. 4. 1948).

¹¹ Spink & Son Ltd., Londres, 1924.

¹² Münzen und Medaillen AG, Bâle, Liste 221 (avril 1962), n° 107.

¹³ Le même spécimen est reproduit dans: K. Castelin, *O českých dukátech 14. století*, Numismatický Časopis XIX (1950), Prague, 1950, p. 58, 1.

¹⁴ Vente XXIII (7.-9. 11. 1961), n° 893.

¹⁵ Liste 304, septembre 1969, n° 54.

¹⁶ Trésor d'Aumont n° 17.

Lausanne, Galerie des Monnaies SA: 29¹⁷

Zürich, Bank Leu AG: 56 (3,33 g/11)¹⁸

Zürich, Schweizerisches Landesmuseum: 57 (+ A 4187; 3,51 g)¹⁹, 62 (+ A 4188; 3,53 g)¹⁹, 87 (LM 6765; 3,50 g)²⁰

Tchécoslovaquie

Brno, Moravské Museum: (n° 34; 3,482 g), 35 (n° 30; 3,523 g), 58 (n° 32; 3,528 g), 67 (n° 35; 3,519 g), 75 (n° 31; 3,526 g), 80 (n° 33; 3,508 g)

Praha, Národní Muzeum v Praze: 7²¹, 26 (Nu. 9/35-4; 3,32 g)²², 34 (3,508 g)²³, 40 (Nu. 12.055; 3,51 g), 70 (Nu. V 6; 3,51 g), 72 (Nu. 9/35-3; 3,37 g)²², 76 (Nu. V 3; 3,51 g)²⁴

Praha, coll. privée: 60 (3,49 g)

USA

New-York, The American Numismatic Society: 51 (3,49 g/3)

*

Lieu de conservation inconnu: 4 (3,50 g)²⁵

INDEX DES PLANCHES

Toutes les pièces sont des florins d'or

Jean l'Aveugle, Prague

I. Différent: couronne

- 1 Mainz
- 2 P. Joseph, Bretzenheim
- 3 München
- 4 lieu inconnu

Pièce de transition
(non illustrée)

II. Différent: lion bohémien

- 5 Paris
- 6 Coll. privée à Luxembourg
- 7 Praha
- 8 København
- 9 Bruxelles
- 10 Münster

- 11 Mainz
- 12 Brno
- 13-18 Trésor de Limburg
- 19 Wien
- 20 Bruxelles
- 21 Bruxelles
- 22 Luxembourg
- 23 Cambridge
- 24-25 Trésor de Limburg
- 26 Praha
- 27 Trésor de Limburg
- 28 München
- 29 Galerie des Monnaies Lausanne, liste XI
- 30 's-Gravenhage
- 31-32 Trésor de Limburg
- 33 Bruxelles
- id., légende à gauche*
- 34 Praha

¹⁷ Liste XI, octobre 1968, n° 75.

¹⁸ Stock décembre 1970; actuellement, cette pièce se trouve dans une collection particulière luxembourgeoise.

¹⁹ Trésor de la Lenk (Berner Oberland), 1893. RSN IV, p. 70.

²⁰ Trésor de Rueras (Graubünden), 1936; E. Vogt, 45. Jahresbericht des Schweiz. Landesmuseums 1936, Zürich 1937, pp. 41 ss.

²¹ K. Castelin, l. c., p. 58, 1.

²² Trésor de Horažďovice.

²³ K. Castelin, l. c., p. 58, 2.

²⁴ Ce spécimen est reproduit par K. Castelin, l. c., p. 58, 4.

²⁵ K. Castelin, l. c., p. 58, 3 (Windischgraetz 3330, pl. II, 4.).

III. Différent: heaume à senestre

- 35 Brno
- 36 Stockholm
- 37 M. & M. AG, Bâle, vente XXIII
- 38 M. & M. AG, Bâle, liste 304
- 39 Bruxelles
- 40 Praha
- 41 Collection privée à Wiltz
- 42 Berlin
- 43 Berlin
- 44 Collection Ph. Grierson
- 45 Collection privée à Luxembourg
- 46 Karlsruhe
- 47 Bruxelles
- 48 Collection privée à Luxembourg
- 49 Collection privée à Luxembourg
- 50 Nürnberg
- 51 New-York
- 52 Luxembourg
- 53 Collection privée à Weiler-la-Tour
- 54 Dresden
- 55 Collection privée à Luxembourg
- 56 Banque Leu, Zürich, stock 1970
- 57 Zürich
- 58 Brno
- 59 Bruxelles
- 60 Collection privée à Praha
- 61 Maison Peus, Liste 1970
- 62 Zürich
- 63 Paris
- 64 Kopenhagen
- 65 Maison Kress, vente 124
- 66 Collection privée à Luxembourg
- 67 Brno
- 68 Collection privée à Luxembourg
- 69 Luxembourg
- 70 Praha
- 71 Berlin
- 72 Praha
- 73 's-Gravenhage
- 74 Collection privée à Luxembourg
- 75 Brno

- 76 Praha
- 77 's-Gravenhage
- 78 Bruxelles
- 79 Luxembourg
- 80 Brno

id., légende à gauche

- 81 Mainz
- 82 Luxembourg
- 83 P. Joseph, Bretzenheim
- 84 Luxembourg
- 85 Collection privée à Luxembourg
- 86 Bruxelles
- 87 Zürich

Jean l'Aveugle, Luxembourg

IV. Différent: heaume à dextre

- 88 Luxembourg
- 89 London
- 90 Collection privée à Luxembourg
- 91 Banque Nationale, Bruxelles
- 92 Luxembourg
- 93 Bruxelles
- 94 Stockholm
- 95 Luxembourg
- 96 Wien
- 97 Bonn

Wenceslas I, Luxembourg

98 Luxembourg

Wenceslas II, Luxembourg

99 Luxembourg

Charles-Robert d'Anjou, Hongrie

100 Luxembourg

Wenceslas I, Luxembourg

101 Fribourg

v. p. 165, n. 3



1



2



3



4



6

7

8

9

10



11

12

13

14

15



16

17

18

19

20





21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40





81



82



83



84



85



86



87

v. p. 165, n. 3



89



90



91



92



93



94



95



96



97



98



99



100





IOI



5 fois grandeur naturelle

PLANCHE 25



1

2



3

4



5

6



7

8



21



22



30



31



72



73



74



124



128



141





197



198



214



218



220



228



240



241

